

Vivons nos rêves !



Pierre de Laroche,
Président
de la Bagagerie
d'Antigel

Que pourrions-nous rêver en ce début d'année ?

Que la Bagagerie n'ait plus de raison d'être !

Ou, au moins, que tous ses usagers retrouvent rapidement santé, travail et logement.

Ne renonçons pas à ces rêves, surtout !

La Bagagerie a montré depuis trois ans, qu'elle est bien plus qu'une simple consigne à bagages. Au fil des permanences, paisibles la plupart du temps (ou quelquefois un peu plus agitées !) des liens, des solidarités, des amitiés se sont créés.

Des activités ont vu le jour : cinéma, pique-niques, concerts de jazz, cours d'informatique, préparation de buffets des fêtes, groupe de partage et prière, footing.... De telles initiatives ont permis à des usagers, qui en sont souvent les auteurs, de sortir quelque peu de la vie de la rue.

La présence, depuis novembre, d'une animatrice (voir p 2) marque notre volonté de poursuivre en ce sens en 2014. Il y faudra de la patience, de la perspicacité et de la générosité. Et ce n'est pas toujours facile. Mais quand un usager repart dans la vie, ou déjà sort de la solitude et reprend espoir, on se dit que cela en vaut la peine !

Merci donc à tous de votre aide, bénévoles, usagers, partenaires, pour continuer à faire de cette Bagagerie un lieu de paix et de remise en mouvement ! Je vous souhaite une très belle et bonne année !

« La Bagagerie, c'est notre bouée de sauvetage ... »

« Ce que l'on trouve à la Bagagerie, assure Jan Henryk, on ne le trouve nulle part ailleurs ! »

Jan Henryk a travaillé vingt ans en Espagne, dans le bâtiment, jusqu'à ce que la crise dévaste ce secteur de l'économie. En 2009 le voilà au chômage. Au fil des mois, ne trouvant pas d'emploi, il s'informe auprès des uns et des autres : que faire, où aller ? A Paris lui dit-on on peut toujours trouver où se doucher et de quoi manger. Il y a même une église polonaise (Jan est polonais) ! Va pour Paris !

Il y arrive le 20 septembre 2011. Quinze jours plus tard, il est admis à La Mie de Pain où il s'adapte sans mal à un environnement bien nouveau. « Je sais survivre ! » sourit-il en faisant une allusion discrète à la population dont il partage le sort quelque temps.

Ses démarches pour obtenir un logement social n'aboutissent pas : pas de revenu, pas de logement, et sans logement il est bien difficile de trouver un emploi ...

Et puis, que faire de ses bagages ? « A la consigne de Montreuil où je les avais déposés, on ne pouvait rester que trois mois ... A force de pleurer, ils m'ont accordé un sursis, mais un jour il a bien fallu retirer mes valises ».

Par le Foyer de Grenelle, Jan Henryk entend parler de la Bagagerie. « L'un des jeunes responsables du Foyer parlait anglais et un peu espagnol. Il m'a rédigé une lettre de recommandation pour la

Bagagerie. Quand j'ai présenté ce document à Daniel, il m'a accueilli sans problème ».

Ayant dû quitter la *Mie de Pain*, Jan Henryk se retrouve à la rue et s'installe à l'hôtel St Lambert (le square !) en compagnie d'autres usagers de la Bagagerie.

Courtoisie

Mais jamais il ne baisse les bras : il trouve un peu de travail, ici et là, potasse son dictionnaire de français.

Bien des bénévoles sont sensibles à la courtoisie de ce monsieur qui leur serre la main en disant « merci pour votre travail ! »

Il s'en explique volontiers : « La Bagagerie, c'est notre *salvavida* notre bouée de sauvetage. Ici, on peut laisser nos affaires en sécurité. Et puis, voyez untel : il dort dans le métro, c'est dur. Mais le matin, il vient à la Bagagerie, on lui passe sa

valise, il change son linge, il prend un petit déjeuner, il retrouve des gens qu'il connaît... »

Et d'ajouter : « Il y a toujours un bénévole pour t'aider. Si j'ai maintenant du travail, si je ne dors plus dehors, c'est grâce à l'aide que j'ai trouvée ici. Oui, la Bagagerie, c'est un refuge. Je ne suis pas sûr que les gens qui l'ont créée étaient conscients, alors, de l'ampleur des services qu'ils nous rendraient. »



Jan Henryk : « Il y a toujours un bénévole pour t'aider »

Partager des moments forts

Un troisième anniversaire *festif* !



Il y avait foule, et une superbe ambiance, le 26 novembre, à la salle paroissiale de St Jean Baptiste de Grenelle. Usagers, bénévoles, amis et soutiens ont partagé un moment chaleureux autour du buffet préparé par les usagers. Merci au parrain de la Bagagerie, Tony Estanguet (Tshirt orange) d'être venu de son Sud-Ouest pour célébrer ce troisième anniversaire avec nous.

Valérie l'animatrice « Tous ont des talents cachés »

Valérie intervient à la Bagagerie comme animatrice depuis la mi-novembre. Nous avons pu l'embaucher grâce au soutien du Conseil régional d'Ile de France et d'une fondation privée... et apprécier la qualité du contact qu'elle établit avec tous.

Après ces premières semaines, quelle perception avez-vous de la Bagagerie?

D'abord j'ai découvert chez les usagers de riches personnalités : si tous ont des vies très difficiles, ils ont aussi des talents cachés dont ils n'ont pas toujours conscience. J'ai trouvé des personnes extrêmement sensibles, écorchées vives par la vie qu'elles mènent, facilement blessées par des propos, même quand ils sont prononcés avec bonne intentions.

s'impliquent. Des activités qui les aident à enrichir des journées trop vides, à réaliser, à participer...

Par exemple ...

Eh bien déjà, c'est une équipe d'usagers (dont un cuisinier) et de bénévoles qui a préparé les buffets du troisième anniversaire de la Bagagerie, des réveillons de Noël et du Nouvel an. Et puis nous avons commencé des séances de yoga, fait une découverte du Palais du Louvre et du footing, sur la « coulée verte » du XV^e arrondissement et au square

yoga est sans violence, dénué d'esprit de compétition. Chacun le vit à sa mesure, il apaise ... à tel point que l'un des participant s'est endormi à l'issue de la première séance !

C'est votre première expérience de travail avec des personnes de la rue.

En effet. Après une formation artistique (Histoire de l'art, Arts plastiques) j'ai dirigé des projets associatifs, notamment dans le quartier de la butte aux Cailles et aussi des expositions.

Comment avez-vous connu la Bagagerie ?

J'étais en train de passer un diplôme Jeunesse et sports de Coordinatrice de projet culturel quand j'ai appris, par Pôle emploi, que la Bagagerie cherchait une animatrice. Quand Danielle Kogel et Pierre de Laroche m'ont expliqué ce qu'était la Bagagerie, j'ai trouvé qu'il s'agissait vraiment d'un beau projet et j'ai posé ma candidature.

Il y a donc un lien entre votre expérience artistique et la vie de la rue ...

Oui, une intime conviction : j'ai constaté que pour des personnes en situation sociale difficile, la découverte ou la pratique de l'art – au sens large – pouvait être salvatrice. J'ai vu, par exemple, des personnes en échec scolaire total reprendre des études après avoir découvert l'art. Confronté à une forme artistique quelconque, on peut comprendre qui on est, d'une autre manière. Et c'est très important pour se construire ou se reconstruire.

Une impression générale ?

Pour l'heure, je peux dire que ce travail à la Bagagerie est une expérience magnifique. Il y a tant à faire, à donner, à apprendre et à recevoir.



Valérie et deux usagers en visite au Louvre

Et les bénévoles ?

Ce sont des gens formidables qui donnent de leur temps, de leur gentillesse et qui doivent établir un rapport pas toujours évident avec les usagers. J'aimerais davantage les rencontrer et monter quelques activités avec certains d'entre eux et les usagers.

Quel type d'action envisagez vous ?

Mon projet, celui pour lequel j'ai été engagée, consiste à proposer des activités, fussent-elles très modestes, dans lesquelles des usagers

Georges Brassens. J'aimerais que nous amorcions, entre usagers et bénévoles, une petite animation des permanences et j'ai bon espoir : un usager a proposé de monter une soirée musique, un autre aimerait lire des poèmes, une conteuse s'est manifestée, un chanteur ... Chacun a quelque chose à apporter.

Pourquoi le yoga ?

Les usagers de la Bagagerie sont le plus souvent en mauvais état physique et ne pratiqueraient pas des sports qui exigent de se dépasser sans cesse. Le

Passage de témoin

Après plus de trois ans de gestion assidue du planning des permanences, Marie (ci-contre) a passé le témoin à Françoise début janvier. Un très grand merci à l'une et à l'autre : s'assurer qu'il y ait toujours des bénévoles, soir et matin, tous les jours de l'année pour accueillir les usagers n'est pas un mince travail !



Sylviane, elle, a assuré sans relâche la comptabilité de la Bagagerie depuis sa création et le fera jusqu'à l'assemblée générale de mars. On lui cherche un successeur. Avis aux bonnes volontés !

Des fruits pour tous

Chaque jeudi, la Bagagerie reçoit une livraison de fruits grâce aux *Potagers de Marianne*. Cette association récupère des fruits invendus à Rungis, en achète aussi aux grossistes et les redistribue dans ses épiceries sociales et diverses structures d'accueil. Jean-François (ci-dessus)



assure commandes et réceptions, Daniel gère la distribution au fil de la semaine.

Décès de M. Sanchez Carbatal

Nous avons appris avec beaucoup de tristesse le décès de M. Jaime Sanchez Carbatal. Tous, nous aimions bien cet homme, doux, digne et dont le cœur restait toujours proche de son pays, le Pérou. Il aimait rire aussi. Il apportait lors de ses passages une douce tranquillité qui va nous manquer.

Pour mieux comprendre ceux de la rue

La Bagagerie d'Antigel est en relation avec Alain Mercuel, psychiatre au centre hospitalier Saint-Anne à Paris. Son livre nous fait changer de regard.

Qui n'a jamais ressenti une gêne devant un SDF allongé sur le trottoir ? Pourtant, chaque jour ce sont des histoires de vie et de survie qui se jouent dans la rue. Qui sont ceux qui en arrivent là ? Quels sont leurs parcours ? Quels sont les facteurs de risque qui peuvent conduire à l'exclusion ? Comment soigner la souffrance psychique dans de telles situations ? Alain Mercuel, médecin, psychiatre engagé sur le terrain auprès des SDF, nous emmène à la rencontre de ces "habitants de nulle part", près de ceux qu'on ne veut pas voir. Un témoignage salutaire pour changer le regard, comprendre les enjeux du soin psychique dans la rue et repenser un lien qu'on peut



tisser même avec les plus cassés, les plus exclus, les plus fragilisés par leurs troubles. Il faut absolument redonner de l'espoir à ces personnes-là, simplement en leur accordant un peu de considération.

Ce livre démontre bien le « bénéfice » que peut apporter une structure comme la bagagerie d'Antigel : créer un lieu sécurisant où ces exclus peuvent retrouver confiance et sécurité. Et par là même, créer et entretenir des liens à travers de nouvelles relations susceptibles de les motiver à repartir de l'avant.

Démarrez l'année 2014 du bon pied !



... en soutenant la Bagagerie d'Antigel

Loyer, assurance, entretien, nettoyage, ravitaillement... Faut des euros ! Aidez nous à accueillir nos amis de la rue. Dès réception de votre chèque rédigé à l'ordre de la *Bagagerie d'Antigel*, et envoyé au 230, rue Lecourbe 75015 Paris, nous vous faisons parvenir un superbe reçu fiscal. Un grand merci à tous !



La Bagagerie mode d'emploi

Toute personne souhaitant disposer d'un casier à la Bagagerie doit au préalable être domiciliée par l'une de nos associations partenaires * et suivie par un travailleur social de cette association. Celle-ci contacte la Bagagerie. Un rendez-vous est fixé entre le candidat et

un membre du conseil d'administration. Le candidat prend connaissance du règlement intérieur et le signe. Un casier lui est affecté.

Il peut désormais se présenter à la Bagagerie (de 7h à 9h le matin, de 20h à 22h le soir) tous les jours de l'année

* *Saint Vincent de Paul, Foyer de Grenelle, Aux captifs la Libération, Montparnasse-Rencontres, Cœur du 5* .